



Semaine du 05 au 19 février 2017

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

E-mail : eglisebougival@free.fr **tél :** 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

Site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

Secrétariat et Accueil: Mardi-Mercredi-Vendredi de 9h30 à 11h30 et Jeudi de 16h à 18h.

Notre Dame et saint Joseph en février ?

Selon l'usage, nos crèches ont donc été rangées au début de ce mois, en la veille de la fête de la présentation de Jésus au Temple (ou chandeleur).

Allons-nous pour autant remiser au placard Notre Dame et Saint Joseph ?...

Certainement pas ! En tout cas la dévotion de l'Eglise pour ces deux grands saints nous pousse à ne pas le faire : tout d'abord en raison de la neuvaine à Notre Dame de Lourdes que nous avons entamée vendredi 03 février.

Mais également en raison d'une autre dévotion très chère, entre autres, à Ste Thérèse d'Avila : celle des 7 dimanches de St Joseph.

En effet, à partir du 05 février, les dimanches qui vont se suivre vont nous conduire à la grande solennité de la St Joseph du dimanche 19 mars (NB : la solennité sera cependant célébrée le lendemain car le 19 sera un dimanche de Carême et que le Carême prime liturgiquement).

Voici comment saint Alphonse de Liguori présente cette dévotion (dont nous avons mis les prières dans cette feuille de semaine) en citant cette grande réformatrice du Carmel.

Pour comprendre combien l'intercession de saint Joseph est puissante auprès de Jésus-Christ, il suffit de savoir le mot de l'Evangile : « Et il leur était soumis. » Ainsi, le Fils de Dieu, pendant un si long espace de temps, obéit toujours avec empressement à Joseph et à Marie ! Un mot, un signe de Joseph témoignait sa volonté ; aussitôt, Jésus obéissait. Cette humble obéissance de Jésus fait connaître que la dignité de saint Joseph est supérieure à celle de tous les saints, excepté celle de la divine Mère. Écoutons sainte Thérèse sur la confiance que nous devons avoir en la protection de saint Joseph : « Aux autres saints, Dieu donne le pouvoir de nous secourir seulement dans une nécessité ; mais pour saint Joseph, nous éprouvons par expérience qu'il peut secourir en toute occasion. Par là, le Seigneur nous fait entendre que, soumis à Joseph sur la terre, il veut de même faire dans le ciel tout ce que le saint lui demande. C'est aussi l'expérience des personnes à qui j'ai conseillé de l'invoquer. Je n'ai vu aucune personne lui porter une dévotion spéciale, sans la voir avancer de plus en plus dans la vertu. Je le demande, pour l'amour de Dieu, à ceux qui ne le croiraient pas : qu'ils en fassent l'épreuve ! A mon avis, il est impossible de penser à la Reine des anges, aux peines qu'elle s'est données durant l'enfance de Jésus sans rendre grâce à saint Joseph, pour tous les services qu'il rendit en même temps à la Mère et au Fils. »

Quand les saints, parlant de Notre Dame ou de Saint de Joseph, citent les saints pour faire de nous des saints, c'est à prendre au sérieux !

Père BONNET, curé.

INFOS DIVERSES

❖ **Seront célébrées les obsèques de :** Mme Claudette JOUANNY mardi 07/02 à 11h00

❖ **Reprise de l'Adoration après les vacances scolaires (21/02)**

Messes célébrées durant ces 15 jours :

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine du lundi au samedi inclus ou sur rdv

Secrétariat:

Il reprend après les vacances scolaires.

Mardi : 9h30-12h00
Mercredi : 9h30-11h30
Jeudi : 16h00-18h00
Vendredi : 9h30 -11h30

Lundi 06/02	09h00	St Paul Miki et ses compagnons	Messe pour Jean-Claude MENAGER
Mardi 07/02	09h00	De la Férie	Messe en l'honneur de St Michel archange
Samedi 11/02	09h00	Notre Dame de Lourdes	Messe pr Irène DERUDDER
Dimanche 12/02	11h00	6 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Jeannine MEYER
Lundi 13/02	09h00	De la Férie	Messe pro populo
Samedi 18/02	09h00	Ste Bernadette	Messe pr Jeannine MEYER
Dimanche 19/02	11h00	7 ^{ème} dimanche du Temps ordinaire	Messe pr Jean-Claude MENAGER



**MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS
POUR LA XXV^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2017**



**Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit :
« Le Puissant fit pour moi de grandes choses ... »**

Chers frères et sœurs,

Le 11 février prochain sera célébrée, dans toute l'Église et de façon particulière à Lourdes, la XXV^{ème} Journée mondiale du malade, sur le thème : *Émerveillement pour tout ce que Dieu accomplit : « Le Puissant fit pour moi de grandes choses »* (Lc 1,49). Instituée par mon prédécesseur, st Jean-Paul II en 1992, et célébrée pour la première fois justement à Lourdes le 11 février 1993, cette Journée constitue une occasion d'attention spéciale à la condition des malades et, plus généralement, de ceux qui souffrent ; et en même temps, elle invite qui se prodigue en leur faveur, à commencer par les proches, les personnels de santé et les volontaires, à rendre grâce pour la vocation reçue du Seigneur d'accompagner les frères malades. En outre, cette occasion renouvelle dans l'Église la vigueur spirituelle pour développer toujours mieux cette part fondamentale de sa mission qui comprend le service envers les derniers, les infirmes, les souffrants, les exclus et les marginaux (cf. Jean-Paul II Motu proprio *Dolentium hominum*, 11 février 1985, n. 1). Les moments de prière, les Liturgies eucharistiques et l'Onction des malades, le partage avec les malades et les approfondissements bioéthiques et théologico-pastoraux qui auront lieu à Lourdes en ces jours offriront certainement une nouvelle et importante contribution à ce service.

Me plaçant dès à présent spirituellement près de la Grotte de Massabielle, devant l'effigie de la Vierge Immaculée, en qui *le Tout-Puissant a fait de grandes choses* pour la rédemption de l'humanité, je désire exprimer ma proximité à vous tous, frères et sœurs qui vivez l'expérience de la souffrance, et à vos familles ; comme aussi mon appréciation à tous ceux qui, dans leurs différents rôles et dans toutes les structures sanitaires répandues dans le monde, agissent avec compétence, responsabilité et dévouement pour votre soulagement, votre traitement et votre bien-être quotidien. Je désire vous encourager tous, malades, personnes qui souffrent, médecins, infirmières, proches, volontaires, à contempler en Marie, *Salut des malades*, la garante de la tendresse de Dieu pour chaque être humain et le modèle de l'abandon à sa volonté ; et à trouver toujours dans la foi, nourrie par la Parole et par les Sacrements, la force d'aimer Dieu et les frères aussi dans l'expérience de la maladie.



Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée "la Belle Dame", la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne. La Belle Dame lui parle avec grand respect, sans prendre un air supérieur. Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel. Les infirmes, comme les porteurs de handicaps même très lourds, ont leur inaliénable dignité et leur mission dans la vie, et ne deviennent jamais de simples objets, même si parfois ils peuvent sembler seulement passifs, mais en réalité, ce n'est jamais ainsi.

Bernadette, après être allée à la Grotte, grâce à la prière transforme sa fragilité en soutien pour les autres, grâce à l'amour devient capable d'enrichir son prochain, et surtout, elle offre sa vie pour le salut de l'humanité. Le fait que la Belle Dame lui demande de prier pour les pécheurs nous rappelle que les infirmes, les personnes qui souffrent, ne portent pas seulement en eux le désir de guérir mais aussi celui de vivre chrétiennement leur vie, en arrivant à la donner comme d'authentiques disciples missionnaires du Christ. Marie donne à Bernadette la vocation de servir les malades et l'appelle à être Sœur de la Charité, une mission qu'elle exprime dans une mesure si haute qu'elle devient un modèle auquel chaque agent de santé peut se référer. Demandons donc à l'Immaculée Conception la grâce de savoir nous mettre toujours en relation avec le malade comme avec une personne qui, certainement, a besoin d'aide, parfois aussi pour les choses les plus élémentaires, mais qui porte en elle un don personnel à partager avec les autres.

Le regard de Marie, *Consolatrice des affligés*, illumine le visage de l'Église dans son engagement quotidien pour les personnes dans le besoin et celles qui souffrent. Les fruits précieux de cette sollicitude de l'Église pour le monde de la souffrance et de la maladie sont un motif de remerciement au Seigneur Jésus, qui s'est fait solidaire avec nous, en obéissance à la volonté du Père et jusqu'à la mort de la croix, afin que l'humanité soit rachetée. La solidarité du Christ, Fils de Dieu né de Marie, est l'expression de la toute-puissance miséricordieuse de Dieu qui se manifeste dans notre vie – surtout quand elle est fragile, blessée, humiliée, marginalisée, souffrante – infusant en elle la force de l'espérance qui nous fait nous relever et nous soutient.

Tant de richesse d'humanité et de foi ne doit pas être perdue, mais plutôt nous aider à nous confronter à nos faiblesses humaines et, en même temps, aux défis présents dans le monde de la santé et de la technologie. À l'occasion de la Journée Mondiale du Malade, nous pouvons trouver un nouvel élan pour contribuer à la diffusion d'une culture respectueuse de la vie, de la santé et de l'environnement ; une impulsion nouvelle à lutter pour le respect de l'intégralité et de la dignité des personnes, également à travers une approche juste des questions bioéthiques, de la protection des plus faibles et de la sauvegarde de l'environnement.

À l'occasion de la XXV^{ème} Journée mondiale du Malade, je renouvelle ma proximité dans la prière et mon encouragement aux médecins, aux infirmiers, aux volontaires et à toutes les personnes consacrées engagées au service des malades et des indigents ; aux institutions ecclésiales et civiles qui œuvrent dans ce domaine ; et aux familles qui prennent soin avec amour de leurs proches malades. À tous, je souhaite d'être toujours des signes joyeux de la présence et de l'amour de Dieu, en imitant le témoignage lumineux de tant d'amis de Dieu parmi lesquels je rappelle st Jean de Dieu et st Camille de Lellis, patrons des hôpitaux et du personnel de santé, et ste Mère Teresa de Calcutta, missionnaire de la tendresse de Dieu.

Frères et sœurs, tous, malades, personnels de santé et volontaires, élevons ensemble notre prière à Marie, afin que sa maternelle intercession soutienne et accompagne notre foi et nous obtienne du Christ son Fils l'espérance sur le chemin de la guérison et de la santé, le sens de la fraternité et de la responsabilité, l'engagement pour le développement humain intégral et la joie de la gratitude chaque fois qu'elle nous émerveille par sa fidélité et sa miséricorde.

O Marie, notre Mère,
qui, dans le Christ, accueille chacun de nous comme un enfant,
soutiens l'attente confiante de notre cœur,
secours-nous dans nos infirmités et nos souffrances,
guide-nous vers le Christ ton fils et notre frère,
et aide-nous à nous confier au Père qui accomplit de grandes choses.

Je vous assure tous de mon souvenir constant dans la prière et je vous adresse de grand cœur la Bénédiction apostolique.

Le 8 décembre 2016, Fête de l'Immaculée Conception.

François

Du 3 au 11 février: Neuvaine à Notre Dame de Lourdes (fêtée le 11 février)

- 1) *Chaque jour, dire la prière de neuvaine*
- 2) *Une dizaine de chapelet, suivie de ces trois invocation :*
 - « Notre-Dame de Lourdes, priez pour nous ! »
 - « Sainte Bernadette, priez pour nous ! »
 - « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous. »
- 2) *Une communion le jour du 11 février ou un jour de l'octave.*
- 3) *Confession recommandée.*

Marie,
toi qui es apparue à Bernadette dans le creux du rocher,
dans le froid et l'ombre de l'hiver,
tu apportais la chaleur d'une présence,
l'amitié d'un sourire, la lumière et la beauté de la grâce.
Dans le creux de nos vies souvent obscures,
dans le creux de ce monde où le Mal est puissant,
apporte l'espérance, redonne la confiance.
Toi qui as dit à Bernadette «Je suis l'Immaculée Conception» :
viens en aide aux pécheurs que nous sommes.
Donne-nous le courage de la conversion,
l'humilité de la pénitence et la persévérance de la prière.

Nous te confions tous ceux que nous portons dans notre cœur
et, particulièrement, les malades et les désespérés,
toi qui es «Notre-Dame du Bon Secours».

Toi qui as guidé Bernadette à la découverte de la source,
guide-nous vers Celui qui est la source de la vie éternelle,
Celui qui nous a donné l'Esprit Saint pour que nous osions dire :
Notre Père qui es aux cieux...





LES SEPT DIMANCHES DE SAINT JOSEPH

Saint Alphonse-Marie de Liguori (1696-1787) a mis à l'honneur la dévotion aux sept allégresses et aux sept douleurs de Saint Joseph qui peuvent servir de guide pour vivre cette pratique de dévotion. Voici ces sept allégresses et ces sept douleurs, sous forme de prière :

1^{er} dimanche : Ô chaste époux de Marie, glorieux Saint Joseph, quelles ne furent pas votre affliction et votre angoisse lorsque vous examiniez si vous devriez abandonner votre épouse sans tache ! Mais quelle fut votre allégresse quand l'ange vous révéla l'auguste mystère de l'incarnation. Par cette douleur et cette allégresse, consolez-nous maintenant et dans notre dernière maladie par la joie d'une bonne vie, et d'une sainte mort semblable à la vôtre, entre Jésus et Marie.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

2^{ème} dimanche : Heureux patriarche, glorieux Saint Joseph, qui avez été choisi pour père putatif du Verbe fait chair, votre douleur en voyant naître l'Enfant-Jésus dans une si grande pauvreté, se changea bientôt en une joie céleste, en entendant les concerts des anges et en contemplant les merveilles de cette nuit resplendissante. Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'être admis, après cette vie, à entendre les cantiques des anges et à jouir des splendeurs de la gloire céleste.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

3^{ème} dimanche : Fidèle observateur des lois divines, glorieux Saint Joseph, le sang précieux que le divin Enfant répandit dans la circoncision, vous transperça le cœur : mais le nom de Jésus, qu'il reçut alors vous combla de joie. Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'être préservés de tout péché et de mourir pleins de joie, le Saint Nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

4^{ème} dimanche : Ô serviteur fidèle, qui avez pris part aux mystères de notre rédemption, glorieux Saint Joseph, si la prophétie de Siméon touchant les souffrances de Jésus et de Marie vous causa une douleur mortelle, elle vous remplit aussi de joie en vous prédisant le salut et la résurrection glorieuse d'une multitude innombrable d'âmes qui en seraient le fruit. Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus et l'intercession de sa Mère, ressusciteront glorieusement.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

5^{ème} dimanche : Ô gardien vigilant et ami intime du Fils de Dieu glorieux Saint Joseph, combien n'avez-vous pas souffert pour nourrir et servir le Fils du Très-Haut, surtout dans la fuite en Égypte ; mais aussi quel ne fut point votre bonheur d'avoir continuellement près de vous votre Dieu, et de voir tomber les idoles des Égyptiens. Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'éloigner de nous le tyran infernal, surtout par la fuite des occasions dangereuses, et de renverser dans notre cœur les idoles des affections terrestres faites que, tout occupés à servir Jésus et Marie nous ne vivions que pour eux et mourions dans leur amour.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

6^{ème} dimanche : Ange de la terre, glorieux Saint Joseph, vous admiriez le Roi du ciel obéissant à vos moindres désirs. Votre joie de le ramener de l'Égypte fut troublée par la crainte d'Archélaos ; mais l'ange vous rassura et vous avez eu le bonheur de demeurer à Nazareth en la compagnie de Jésus et de Marie. Par cette douleur et cette allégresse, obtenez-nous d'écarter de notre esprit toute crainte pernicieuse, afin de jouir de la paix de la conscience, de vivre en sécurité dans l'union de Jésus et de Marie, et de mourir en leur sainte compagnie.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.

7^{ème} dimanche : Ô glorieux Joseph, modèle de sainteté, quelle ne fut point votre douleur pendant ces trois jours où vous cherchiez l'Enfant-Jésus, perdu sans votre faute ; mais quelle fut votre joie lorsque vous l'avez retrouvé dans le temple au milieu des docteurs. Par cette douleur et cette allégresse, nous vous conjurons de ne point permettre que nous perdions Jésus, par quelque faute grave. Si ce malheur nous arrivait, faites qu'inconsolables, nous le cherchions jusqu'à ce que nous ayons le bonheur de le retrouver, surtout à l'heure de la mort, afin de le posséder dans le ciel, et de chanter éternellement avec vous ses divines miséricordes.

Un Pater, un Ave Maria et un Gloria Patri.